



SETTIMANALE CORSU
D'INFORMATIONS



GHJUVAN MICHELI WEBER

L'écrivain qui semait

P4

TERRITORIALES

6 questions à
Jacques
Casamarta

P6



TERRITORIALES

6 questions à
Gilles
Simeoni

P7



1,60€



BATTÌ P2 • ÉDITOS P3 • SEMAINE CORSE P20 • AGENDA P22

S E M P R E A F F A N C I À V O I

CORSE DU SUD
800 JAMBONS À LA POUBELLE !
À QUI LA FAUTE ?



Batti

Mirages

Moment historique pour deux îles aussi différentes qu'éloignées l'une de l'autre.

La première est une île artificielle, celle du bonheur, admettons! La seconde est bien ancrée dans la mer Méditerranée, celle des dieux, ça c'est certain!

Je veux bien évidemment parler de l'île de Saadiyat dans les Emirats arabes unis et de la Corse. Et là j'en imagine certains en train de fulminer: comment peut-elle faire un parallèle entre les deux?

C'est pourtant simple et à plusieurs titres.

À quelques jours d'intervalle, deux inaugurations remarquées: d'un côté, le Louvre d'Abu Dhabi par notre Président jupitérien et de l'autre l'Atrium d'Ajaccio par nos présidents «kallistéens».

Deux temples foulés par de très nombreux invités en quête de nouvelles nourritures: culturelles pour les uns, inmanquablement commerciales pour les autres.

Le Louvre d'Abu Dhabi a pour vocation de présenter des œuvres «d'intérêt historique, culturel et sociologique, anciennes et contemporaines, provenant du monde entier». L'Atrium, celle de vous conseiller une multitude de biens de consommation dont vous n'avez pas vraiment besoin mais qui répondent à ces nouveaux stimuli dont les Corses étaient encore préservés.

Ce mois de novembre nous offre donc le choix: voir le *Napoléon Bonaparte*, de Jacques-Louis David, franchir le Grand-Saint-Bernard, à 6 heures de vol de Paris ou bien se rendre dans le plus grand centre commercial de Corse à plus d'une heure «de bouchons» de la cité impériale au vu des infrastructures routières non-prévues.

Pourtant quelques questions me taraudent. Quid de la victoire de l'homme sur le désert et de sa défaite quant à la désertification des centre-villes? Et malgré l'indéniable réussite architecturale de ces deux temples, quid de leurs dimensions environnementales, sociales et économiques? Tout cela pour le bien des générations futures, cela s'entend! ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

A MODUNOSTRU
A MODUNOSTRU

Prescrive o pruscrive?

Cum'è ind'u 2015, u magazinu «60 milioni di consumatori» hà fattu un studiu nant'à a cumpusizione di 62 medicine frà e più vendute chì si ponu buscà senza prescrizione di u duttore. Ne hà resu i risultati ind'u so numeru for'di seria di nuvembre cù infurmazione di quelle affannante. Tandù, ci pudimu dumandà s'elle sò menu pericolose e medicine chì sò in vendita libera ind'e farmacie? Ci vole à sapè chì 45 percentu di e medicine presentanu un gattivu raportu trà efficacità è tolleranza. È e peghju di tutte sò quelle per curà u catarru. Mostra dinò l'inchiesta di u magazinu chì ste medicine sò vendute à spessu à un prezzu altissimu, è ancu più altissimu quandu certe frà elle sò rimbursate. E medicine e più praticate da l'incatarriti sò per indettu l'Actifed «Ghjornu è Notte» qualificatu di «seducente ma pericolosu» colpa à i «risichi troppu numerosi» di e so sustanze attive. Di a listessa sterpa, Actifed «Catarru» ripresenta un «imbuleghju risicosu à pruscrive». Sò simile e conclusione in quantu à u Dolirhume «Paracetamol» è «Pseudoefedrina». Infatti, a presenza ligata di u paracetamol è d'un vasostrittore pò avè effetti dannighjevuli maiò. U Nurofen «Catarru» chì mischia ibuprofene è pseudoefedrina un hè, per contu soiu, «micca adattu per trattà u catarru nasale» secondu l'esperti chì anu realizatu u studiu. Dicenu d'altronde chì u raportu trà u benefiziu è u risicu hè «assai sfavurevule». U RhinAdvil «Catarru» deveria, ellu, esse «scunsigliatu di modu chjaru per un semplice catarru», perchè a so lista di cumpusizione hè pruvista di contraindicazioni è d'effetti dannighjevuli à buzzeffe. Eppo l'Humexlib «Paracetamol Chlorfenamina» hè anch'ellu messu in causa. «Megliu à ùn avè ricorsu à sta medicina» dice torna u magazinu chì dinunzia a presenza d'un antistaminicu chì pò inghiennà parecchi problemi. Dà per cunsigliu «60 milioni di consumatori», per tutte e medicine vendute senza urdinanza, di leghje bè a nutizia da schisà e cumpusizione cù più d'un cumpostu attivu. Hè ancu ricumandatu di francassi e beiende alculizate quand'ellu si piglia ste medicine induve l'alcolu entre à spessu ind'a cumpusizione. Si nò capimu bè, per un catarru, pigliemu medicine per curà ci ma chì ci podenu guastà a salute o puru tumbà? Serà quessu u prugressu scientificu? ■

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS*

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),
Christian Gambotti (Corses de l'extérieur).

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA
Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

RÉDACTION

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese

AVEC LA COLLABORATION DE:

Battì, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca,

Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président †

*Société locataire-gérante des titres et marques -

Principaux associés: PA, PG, JFA, GA, PLO.

• Fondateur Louis Rioni

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia

CPPAP 0319 | 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPHR



Vous vivez

en Centre-Corse,
dans le Cap,

la région de Bonifacio

ou le Sartonais,

vous avez

une bonne connaissance

de la vie publique,

culturelle, associative

et sportive

dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre

en lumière les initiatives

qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou

prendre des photos?

**L'ICN recherche ses
correspondants locaux.**

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica

PROGRÈS 2.0

ET AU LIEU DE COMMANDER
DIRECTEMENT SUR LE NET,
TU PEUX PROFITER D'UNE HEURE
DE VRAIS BOUCHONS !



GHJUVAN MICHELI WEBER

L'écrivain qui semait

Ghjuvan Micheli Weber sème à tout va, dans l'écriture, la musique, tout ce qui touche sa curiosité, la vie mais, si possible, loin du bruit de la ville. Auteur de plusieurs ouvrages, son dernier livre est un témoignage, celui d'une rencontre avec un mazzeru. Pas de magie, pas de secret, simplement un dialogue entre deux hommes pour transmettre une autre image de la Corse.

Pourquoi traiter la question du mazzèrisme?

Je m'y intéresse depuis que je suis petit mais ce que je découvrais dans les livres ne correspondait pas à ce que je pensais. J'ai longuement étudié ce sujet mais c'est un mazzèru qui m'a apporté les réponses.

Qu'est-ce qui ne vous convenait pas?

La déformation faite au cours des siècles. Les mazzèri ont été rejetés par la religion catholique contrairement aux signadori qui ont adopté des prières catholiques pour faire l'œil ou soigner des brûlures. Le mazzèru, lui, a toujours été considéré par l'Église comme quelqu'un de maléfique. Il a été transformé en sorcier, en personnage vivant sur la montagne et jetant des sorts aux passants. Le mazzèrisme n'a rien à voir avec cela.

Qu'est-ce qui a déclenché si jeune cet intérêt?

Je m'intéresse à tout mais quand on est élevé par des grands-parents à une époque charnière de l'histoire de la Corse, quand dans les villages, on pouvait entendre les anciens nous raconter leurs histoires, on voit la vie et les choses autrement. Connaître le monde passé m'a toujours passionné.

Par ce livre, souhaitez-vous être le témoin de ce monde qui n'est plus?

Je ne sais pas trop... Ce livre, je l'ai écrit il y a quatre ans et je ne l'ai pas relu depuis parce que je ne peux pas le faire. Il vit désormais pour les autres, pas pour moi. Je ne suis pas normal, non? En fait, ce livre ne devait pas être édité. Ou du moins ce n'était pas mon aspiration. Je l'ai d'abord écrit pour moi, pour mes enfants et ma famille. Je voulais leur transmettre une vérité. Celle de comprendre une Corse sans repère faussé. Je pense qu'il faut retrouver la source historique de ce qu'on lit, ce qu'on entend ou ce qu'on voit. Par exemple, je voudrais qu'on arrête de dire qu'un mazzèru est un chamane. C'est faux. Le chamane a des pouvoirs, c'est quelqu'un qui guérit. Il a un contact avec la nature dans le sens premier du terme. Il va boire des breuvages à base de lianes pour se mettre en transe. Le mazzèru, lui, est comme tout le monde. Il travaille la journée et rentre chez lui le soir. Malheureusement, certaines nuits, il chasse. Pour moi ça n'a rien à voir. Donc pour revenir à l'édition, cela va peut-être faire sourire mais au départ on m'a proposé d'envoyer quelques-uns de mes écrits. J'ai adressé 2 ou 3 romans et ce texte s'est retrouvé au milieu de cet envoi. Et bien évidemment, c'est celui-là qui a été choisi par la maison d'édition. J'ai interprété ce choix comme un signe.

Ce n'était donc pas le fruit du hasard?

Non. Ces signes qu'on nomme hasards ponctuent nos journées. Des portes sont devant nous, nous les ouvrons ou pas suivant ce que nous conseille notre conscience. Depuis l'enfance, je crois en ces faux hasards qui n'en sont pas.

C'est une croyance?

Oui, mais le mot a été dévié de son sens originel. J'ai eu la chance enfant, avec mon frère, d'avoir des grands-parents qui nous ont emmenés sur des sites préhistoriques, nous ont parlé d'une Corse qu'on ne connaissait plus, nous ont fait lire du Jules Verne comme des guides géographique sur la Corse. Tout ceci a éveillé notre esprit et nous a permis de ne pas passer à côté de ces bruits que la ville aujourd'hui nous cache. Il faut prendre le temps de s'asseoir et de réfléchir sur ce qui est dit, sur ces signes qu'on ne prend pas soin d'observer, sur ces regards qui parlent plus que les mots.

Vous dites dans votre livre que le mode de pensée corse se différencie des modes de pensées des autres peuples. C'est-à-dire?

Je ne veux pas dire que les autres pensent tous pareillement mais seulement que chacun a un mode de pensée induit par plein de choses, le relief, l'histoire, la génétique... Ces différences nous unissent. C'est à contre-courant de ce qu'on nous dit actuellement. C'est une façon différente de réagir, de parler, d'appréhender son voisin. On est en train de s'uniformiser, d'où ma volonté de souligner ces différents modes de

pensée. «*La culture est ce qui reste quand on a tout oublié*» (NDLR: E.Henriot), je ne veux pas qu'elle disparaisse tout comme la spiritualité. S'il n'y a plus de spiritualité, il n'y a plus de pensée.

Et le mazzèrisme dans tout ça?

C'est une question difficile. Le mazzèrisme, c'est au-delà de la pratique religieuse. Ça fait partie de la façon d'être qu'avaient nos anciens. Ils n'étaient pas forcément eux-mêmes des mazzèri mais ils pensaient, vivaient l'idée qu'il y avait un passage entre les vies, qu'il y avait quelque chose d'autre de l'autre côté, comme on dit. Mais cet autre, je préfère l'imaginer à la manière étrusque plutôt que chrétienne même si ne sais pas ce qu'il est. Quand je passerai, je vous enverrai des signes! Avec ce livre, je pense avoir fait ce que je devais faire. En fait, je suis un semeur. Si ça pousse tant mieux. Je l'ai déjà dit, je ne suis pas normal.

Vous avez l'impression d'être en dehors de la norme?

Oui, mais je ne suis pas le seul! J'étais dans la norme, je ne le suis plus. La société a changé mais pas moi. Mon mode de pensée est différent, même si je suis diplomate et sociable. Aujourd'hui, les médias, par exemple, portent une parole qui correspond à une pensée uniformisée. Je suis né à une période charnière, c'est peut-être pour ça que je suis différent. Je ne veux pas dire pour autant que c'était mieux avant; au contraire, la vie y était plus dure! Ce n'est pas non plus un refus du progrès mais je ne suis plus en phase avec ce que les technologies ont apporté de mauvais et pourtant je suis sur Facebook! Aujourd'hui, les gens pensent pour eux. Je pense pour les autres et j'ai conscience que si je suis et vais bien, les gens autour de moi le seront aussi. Tout le monde ne pense pas ça. Je m'interroge tout le temps. Je ne peux pas changer le monde mais en créant, je partage sans rien en attendre en retour. Je le fais pour moi. En fait, je me fais plaisir. C'est un plaisir égoïste!

Et ce mazzèru, pouvez-vous nous en parler?

Non. Je peux seulement dire qu'il m'a conforté dans ce que je pensais du monde, de la vie. Notre échange n'était pas basé sur ce qu'il faisait, c'était une façon pour moi d'obtenir des réponses à mes questions existentielles. Il ne m'a pas rassuré pour autant mais il m'a fait du bien. Il m'a permis de prendre conscience que je n'étais pas fou, ou alors on était deux. Une vie de mazzèru n'est pas drôle, vous savez! C'est un châtiement. Savoir que quelqu'un va mourir et compter 21 jours sans savoir si c'est quelqu'un de sa famille, un proche, c'est lourd, parce que c'est une fonction qu'il faut comprendre, accepter et assumer. Ça ne rend pas heureux mais il a fait le choix d'appeler!

Pour terminer, qu'est-ce que vous voudriez qu'on retienne de ce livre?

J'ai porté ce livre mais quelqu'un d'autre aurait pu le faire à ma place.

Oui mais vous êtes l'auteur. Donc?

C'est compliqué... Je dirai simplement que j'ai semé et que je suis content si ça fait du bien aux lecteurs, si ça permet un petit déblocage dans leur manière de penser. Maintenant, à chacun de récolter comme il le peut et surtout s'il le veut. ■ **Propos recueillis par Dominique PIETRI**

«*Ne pas passer à côté de ces bruits que la ville nous cache*»

DEUX LIVRES EN UN

Cuntrastu cù un mazzèru et *Dialogue avec un mazzèru* suivant votre choix de lecture. Résultante de la volonté de l'écrivain d'écrire uniquement en langue corse avant d'opter pour un bilinguisme pour permettre à ceux qui ne maîtrisent pas cette langue d'approcher, un peu, ce dialogue. Parce que cet échange s'est fait uniquement en corse, avec des mots dont le sens, les émotions qu'ils renferment réellement, ne pourront pas véritablement être restitués par la traduction. ■

6 QUESTIONS À



Photo Claire Giudici

JACQUES CASAMARTA :**L'AVVENE, A CORSICA IN CUMUNU**

La liste soutenue par le Parti Communiste, Manca Alternativa, Ensemble, la Corse Insoumise et des militants associatifs, syndicaux et culturels n'a pas obtenu l'aval de Mélenchon. Membres et sympathisants ont, par communiqué, vivement critiqué son tweet de désaveu. Propos recueillis par Claire GIUDICI

La nouvelle collectivité pour la Corse vous satisfait-elle ?

Quand on a proposé la Collectivité unique en 2003, les Corses ont voté contre. La nouvelle mouture aurait dû être soumise à référendum, on nous l'a imposée. Nous ne pouvions être favorables ! Elle est la traduction de traités européens et de la loi NOTRe qui favorisent les privatisations, le démantèlement des services publics et l'austérité. A ce jour, les modifications de statut n'ont pas apporté d'avenir meilleur aux Corses : 20% vivent sous le seuil de pauvreté, nous avons près de 23000 chômeurs et tous les clignotants sont au rouge. Dans ces élections trois blocs vont s'opposer : les libéraux favorables à l'austérité (droite et Macroniste), les nationalistes qui peinent à prendre position sur les questions sociales, puis nous. Nous sommes les seuls à proposer un avenir différent, contre l'austérité et le libéralisme.

Pensez-vous avoir les moyens financiers de vos ambitions ?

La Corse a besoin de la solidarité nationale. Il ne peut y avoir de développement corse-corse. Les recettes de l'Etat s'élèvent à 1 milliard 900 mille euros. Les interventions se montent à 3 milliards 600 mille. Nous avons besoin de péréquation pour aller vers la justice sociale et fiscale que nous n'avons plus. Il y a 30 ans, la Corse comptait 180 foyers fiscaux assujettis à l'impôt sur la fortune, ils sont 1800 maintenant alors qu'un habitant sur cinq vit sous le seuil de pauvreté. Et que dire de cette grande majorité qui gagne à peine plus ! Si la péréquation ne joue plus, par quoi sera-t-elle remplacée ? Par de l'impôt local ?

Quel développement économique ?**Avec quelle organisation des transports ?**

Nous sommes en rupture totale avec les politiques d'austérité. Dans l'intitulé de notre liste il y a deux mots : «avenir» et «commun». Concernant l'avenir, défendons la Corse et ses habitants, ceux des villes et des campagnes ! Nous voulons une Corse vivante, ouverte sur le monde, une économie sociale et solidaire intégrant les circuits courts, respectueuse de son environnement, apte à développer de nouvelles potentialités dans les filières du bois, de la pierre, du solaire, de la mer, des nouvelles technologies... Mais il ne faut pas oublier le «commun»,

nos services publics détruits au nom du libéralisme et du profit : la santé, l'école, la gestion de l'eau, de l'énergie avec la construction de barrages, les transports avec la nouvelle compagnie maritime publique à définir, le chemin de fer à développer, des services de bus gratuit en zone urbaine, etc. Et le coût des transports : le prix du kilomètre Corse/continent devait être aligné sur le ferroviaire. C'étaient les engagements de 1976 ! Ils sont oubliés !

Concernant le chômage et plus particulièrement le chômage des jeunes, quelles solutions ? La formation est-elle adaptée aux besoins ?

Pour se projeter, les jeunes ont besoin d'un emploi stable. Les activités proposées sont souvent précaires et saisonnières. En créant ces nouvelles filières, il y aura des propositions innovantes, valorisantes, avec les formations adaptées. Nous n'avons pas la solution à tout, mais les pistes creusées avec le concours des acteurs de terrain vont permettre de réinventer une politique qui se détache du libéralisme effréné, générateur de misère.

Quelle politique de l'aménagement et de l'environnement permettrait de vivre sainement et sereinement en Corse ?

Aménager un territoire c'est aussi proposer à tous un logement décent. Il y a en Corse 400 logements sociaux pour 10000 habitants contre 600 au plan national. Plus on construit plus la proportion de logements sociaux baisse. L'Office foncier doit être un Office foncier solidaire. Puis il y a le problème des déchets. Du tri, certes, mais tout le reste ne peut aller à l'enfouissement. Il va falloir envisager la création de deux incinérateurs adaptés.

Quelle agriculture pour la Corse ?

Nous avons un regard critique sur la PAC et les quotas, mais nous ne pourrions pas concurrencer ni la Beauce ni l'Espagne ! L'avenir est à une agriculture typée, représentative d'un terroir, une commercialisation en circuits courts. La sécheresse nous amène à nous interroger aussi sur les évolutions climatiques. La COP 21 n'a rien changé. Dans ce domaine encore, beaucoup est à réinventer. ■

6 QUESTIONS À


GILLES SIMEONI :
PÈ A CORSICA

Photo Claire Giudici

Aux affaires, défendant l'idée de collectivité unique, la liste d'union Pè à Corsica est en grande partie calquée sur celle de 2015 même si on y trouve des candidats d'ouverture

Propos recueillis par Claire GIUDICI

La nouvelle collectivité pour la Corse vous satisfait-elle ?

C'est une évolution que nous avons voulue pour aller vers la construction d'une institution capable de porter la stratégie d'un projet économique, social et sociétal et de soutenir la réalisation de projets structurants. La représentation des territoires, le développement de l'intérieur sont des priorités. En réactivant le Comité de Massif, nous avons prouvé qu'il était possible d'insuffler un renouveau. Si la « chambre des territoires » n'a, dans les textes, qu'une vocation consultative, elle sera ce que nous en ferons. Nous lui donnerons sa place. Notre volonté est de poursuivre et renforcer - avec tous - le travail initié en 2015. Nous voulons une Corse qui avance, une économie qui fonctionne d'où l'attente, en fin de la mandature, d'un statut d'autonomie de plein exercice avec des compétences sociales, fiscales et la possibilité de légiférer. Ce statut n'est pas un slogan: il offre la possibilité de créer mais nous mettra aussi face à nos responsabilités, nous obligera à trouver la gestion la plus efficiente. Dans ces élections, les Corses auront un choix : poursuivre dans la dynamique de 2015 ou revenir vers le passé.

Pensez-vous avoir les moyens financiers de vos ambitions ?

Les moyens alloués à chacune des trois collectivités ne se cumuleront pas. Nous devrions cependant bénéficier d'autres financements, la réversion de TVA par exemple. Mais il nous faudra chercher de nouveaux leviers fiscaux, budgétaires (fiscalité environnementale, touristique, etc.) et construire un statut fiscal incitatif à la production, l'exportation et l'investissement pour les entreprises. Nous voulons un « Riacquistu economicu è suciale » pour que la Corse retrouve la possibilité de se gérer, se transformer et développer son niveau de bien-être et de cohésion sociale.

Quel développement économique ?

Avec quelle organisation des transports ?

L'objectif est d'enclencher une transformation vers une économie circulaire axée sur la production et tournée vers l'exportation - dans l'agriculture, l'industriel..., mais pas seulement. Les biens culturels nés du numérique peuvent facilement s'exporter et produire une haute valeur

ajoutée. Autre domaine : le tourisme durable qui ne se limite pas à la mer et se défait de la saisonnalité. Cette année nous avons obtenu le prix du tourisme d'affaires. Quand un touriste lambda dépense 60 € par jour, le touriste d'affaires en dépense 150 € ! Les transports sont essentiels, mais aériens ou maritimes, ils ne seront efficaces qu'ouverts sur le bassin méditerranéen et l'Europe. Pour les réseaux internet, une mise à niveau est nécessaire. L'appel d'offres est lancé.

Concernant le chômage et plus particulièrement le chômage des jeunes, quelles solutions ? La formation est-elle adaptée aux besoins ?

La formation - initiale ou continue - est essentielle. Elle doit atteindre une excellence et donner les réponses en fonction des niveaux et des exigences de chaque profession. Nous voulons continuer à travailler pour définir les besoins. Mais pour une évolution sociale, un meilleur accès au monde du travail, nous devons aller vers cette économie de production et avoir ces nouveaux leviers fiscaux dont nous parlions.

Quelle politique de l'aménagement et de l'environnement permettrait de vivre sainement et sereinement en Corse ?

Nous sommes face à une évolution climatique. Il faut s'adapter et cette adaptation incorpore toutes les problématiques en termes d'aménagement comme de gestion. La qualité environnementale est un atout stratégique, permettant - notamment dans le domaine du tourisme - d'actionner des leviers économiques. Dans le cadre du Padduc, avec peut-être des ajustements, il faut évoluer dans ce sens. Concernant la gestion des déchets, le travail accompli en deux ans porte ses fruits : les tonnages à enfouir diminuent. Le tri, qui était de 25% en 2016 est passé à 33% en 2017.

Quelle agriculture pour la Corse ?

Il faut changer de braquet, aller vers une agriculture axée sur la production tout en conservant qualité et typicité. Vous soulignez la prééminence d'une forme d'élevage bovin trop extensif. Une meilleure répartition des financements, allant vers le développement d'autres types d'élevages, notamment ovins et caprins, avec à la clé la mise sur le marché de produits de qualité, serait intéressante. ■

2

Les chiffres de la semaine
 personnes sur 3 ont froid chez elles en France, même en allumant leur chauffage, 1 sur 5 a déjà eu du mal à payer sa facture de chauffage et près de 8 sur 10 préfèrent se couvrir que d'augmenter la puissance du chauffage, selon un sondage IFOP pour QuelleEnergie.fr.

84 735

Les chiffres de la semaine
 € collectés pour un objectif initial de 70 000 € grâce à 1403 donateurs : succès de l'opération de crowdfunding «Un mois pour un toit» lancée sur Move par l'association Inseme afin d'acheter un appartement près de l'hôpital de la Timone pour héberger les parents d'enfants hospitalisés à Marseille.

98

Les chiffres de la semaine
 % : c'est le taux de tri pratiqué en France pour les bouteilles en verre et plastique selon une étude Citeo portant sur 124 emballages. Mais seulement 48% de la population sait trier les emballages composés de plusieurs éléments, type boîte en carton et alvéoles en plastique.

ISULA SURELLA **Fausse marques, vraie solidarité**

Le 15 novembre, le Parquet d'Oristano et l'association Caritas ont conclu un accord pour le moins original. Il prévoit en effet que les saisies de vêtements et accessoires d'habillement résultant de la contrefaçon de marques connues voire de marques de luxe ne seront plus acheminées vers l'incinérateur de Macchiareddu en vue de leur destruction pure et simple, mais prendront la direction des locaux de l'association caritative qui aura la charge de les distribuer aux personnes en situation de pauvreté ou de précarité. Un accord qui selon le procureur de la République Ezio Domenico Basso, permet de faire d'une pierre deux coups : «on économise sur les coûts de destruction de ces marchandises de contrefaçon, et on évite un gaspillage inutile tout en faisant en sorte de rapprocher les institutions des personnes qui vivent dans des conditions difficiles, en situation de souffrance ou de marginalisation». Même analyse du côté de la Garde des finances, en charge des saisies de contrefaçons, pour qui il s'agit tout à la fois d'apporter «une aide concrète à ceux qui en ont le plus besoin et de déplacer l'attention du grand public vis-à-vis du phénomène de la vente de contrefaçons qui altère considérablement le marché régulier ». Les vêtements et accessoires saisis par la police douanière et financière seront donc systématiquement remis à Caritas. Après, cela dit, que les marques et sigles contrefaits aient été effacés ou éliminés. Une initiative qui intervient alors que Caritas fait état d'une nouvelle augmentation du nombre de personnes et de familles accueillies. En 2016, le centre d'écoute d'Oristano a par exemple accueilli 689 demandes d'aide dont 200 émanaient de personnes se tournant vers elle pour la première fois : 11% d'entre eux étaient des jeunes, et 21,3% étaient des personnes séparées ou divorcées. ■

Sources : Ansa Sardegna, L'Unione Sarda, Sardinia Post

IL FALLAIT LE DIRE

« Mes « effets d'épitoque » ne valent sans doute pas vos « effets chemises Charvet » toujours ouvertes et toujours parfaitement blanches même sous les bombes des théâtres des opérations où vous jouez votre rôle »

a souligné, cinglant, l'avocat **Eric Dupond-Moretti** dans un courrier adressé le 13 novembre à Bernard-Henri Levy qui, dans une tribune, l'avait vivement critiqué après qu'il ait assuré la défense du frère de Mohamed Merah. BHL se renouvelle : après avoir essuyé moult entartages, c'est l'heure de récolter des beignes...

HAUT

En septembre 2017, on dénombrait, en cumul sur 12 mois, 4 500 logements mis en chantier dont 42 % de logements individuels, soit une progression de 15,4 % par rapport à la période octobre 2015-septembre 2016. Les appartements constituent l'essentiel du stock de logements commencés. Leur niveau a augmenté de 12,5 % sur cette période. Ce redressement observé depuis le mois de février 2016 résulte toujours d'un apport considérable d'autorisations de construire pour les logements collectifs dans la région ajaccienne à la fin de l'année 2015. Mais ce rythme de progression tend à diminuer : de +150 % au mois de janvier 2017 il est passé à +55 % au mois d'août 2017. Par ailleurs, depuis juin 2017, le cumul sur un an de logements mis en chantier progresse de 33,3 % en Haute-Corse contre +7,4 % pour la Corse-du-Sud. Si le nombre de logements autorisés continue de décroître significativement sur un an (-14,5 %), en dynamique mensuelle, une remontée est engagée. Une différence de comportement est constatée selon les départements. En termes de permis de construire accordés, la Corse-du-Sud affiche une contraction de 37,3 % tandis qu'une hausse de 64,7 % est observée pour la Haute-Corse. Source : CorsiStat

FRAGILE

En 2016, 2 280 sapeurs-pompiers ont déclaré avoir été victimes d'une agression en intervention, contre 1 939 en 2015, soit une hausse de 17,6%, indique une note de l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales (ONDRP). Ces agressions ont donné lieu à 1 613 journées d'arrêt de travail, ce qui représente une hausse de 36,1% sur un an. Selon l'ONDRP ces chiffres donnent surtout une «tendance» car compte tenu de l'absence d'obligation à déclarer les faits, «les chiffres présentés ne sont pas exhaustifs» et «la remontée des informations peut varier en fonction des services départementaux d'incendie et de secours». C'est en région Nouvelle-Aquitaine qu'on dénombre le plus d'agressions déclarées : 406. Viennent ensuite les Hauts-de-France et l'Auvergne-Rhône-Alpes avec 366 et 301 agressions en 2016. En revanche, aucune agression de pompiers n'a été déclarée en Corse en 2016.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises
et fonds de commerce.
Actulégales.fr publie chaque
jour les meilleures opportunités.



Actulégales.fr, avec votre journal

**Actulegales.fr**

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises



BASTIA

LA VIE CONTINUE HORS D'ARMAND-CESARI

Si le Sporting Club de Bastia doit réécrire son histoire, Bastia et sa région n'en ont peut-être pas terminé avec les belles épopées du ballon rond: deux clubs portent en effet haut les couleurs de l'île... dans la discipline du futsal.

Le 20 mai dernier, peu avant 22 h, des milliers de passionnés de football regardaient tristement le Sporting Club de Bastia rentrer dans les vestiaires du Stade Vélodrome de Marseille après une nouvelle défaite, synonyme de rétrogradation en Ligue 2. Un moment pénible pour les supporters présents et qui ne devait être que le début d'une longue descente envoyant l'équipe corse en National 3, soit la cinquième division. Fini, donc, le foot professionnel en Haute-Corse, finies les affiches contre le Paris-Saint Germain ou l'Olympique de Marseille, finis les stades pleins... Aujourd'hui avec deux tribunes ouvertes et 4000 spectateurs en moyenne, le stade de Furiani sonne plus creux. Alors que faire si l'on aime le beau football, les grosses confrontations et les stars pour occuper son week-end sportif? Peut-être aller encourager les deux clubs de la région bastiaise que sont l'USJ Furiani évoluant en deuxième division et le Bastia agglomération futsal qui porte les couleurs de la Corse dans l'élite de la discipline. Encore loin du football business, le futsal trace son sillon en France depuis le début des années 2000. Les règles sont aussi simples, une équipe est composée de 4 joueurs de champ et d'un gardien et les parties se jouent sur un terrain de handball.

Le futsal corse fait ses débuts sur la scène nationale par le biais de deux clubs, le Bastia futsal fondé en 2003 et le FC Furiani créé lui en 2006. Ces deux clubs participeront à la coupe nationale, seule compétition nationale officielle à l'époque. C'est en 2010 avec la fusion de ces deux équipes et la création de fait de Bastia agglomération futsal que la Corse va partir à la conquête du championnat de France créé en 2009.

Cela fait aujourd'hui trois saisons que Bastia agglomération futsal évolue en première division parmi les 13 meilleures équipes de l'Hexagone. «Le futsal prend de plus en plus dans la région. Aujourd'hui, nous avons un club senior dans l'élite du futsal et nous comptons pas loin de 120 licenciés répartis sur plusieurs catégories

allant des U11 jusqu'à l'équipe senior» explique Thomas Cipriani, président de Bastia Agglomération futsal. Si en ce qui concerne la professionnalisation de ce sport, la France est, pour l'instant, encore un peu à la traîne par rapport aux pays d'Amérique du Sud ou encore du Portugal et de l'Espagne, Bastia Agglomération tente d'offrir un niveau de jeu d'envergure et surtout de beaux spectacles à ses fans. Ainsi, après deux premières années consacrées à se pérenniser en première division, le club a fait le pari de se hisser encore plus haut, en recrutant de plus grands noms. Aujourd'hui, les bleus et noirs sont fiers de compter dans leurs rangs un champion du monde de la discipline en la personne de Camilo Gomez. Le joueur colombien démontre ainsi toute sa classe et son talent. «Le futsal reste encore un monde où l'argent ne domine pas tout et on arrive à rivaliser avec de grandes écuries françaises au niveau des transferts. Cette année, nous avons voulu marquer un tournant dans notre progression. Ainsi nous avons recruté Camillo Gomez mais aussi des joueurs d'expérience venant de premières divisions brésilienne et espagnole. Bastia agglomération, c'est un savoir-faire, ce sont des contacts noués au fil de nos rencontres nationales avec des agents, des clubs. Nous avons réussi à créer une structure sportive où les joueurs se sentent bien» confie le président.

Bastia agglomération en D1, l'USJ Furiani en D2, le futsal de haut niveau semble avoir élu son fief en Haute-Corse, mais peut-être pas pour longtemps... En effet, l'AC Ajaccio, qui compte déjà une équipe de football professionnelle en ligue 2, a créé sa section futsal, preuve de l'engouement de ce sport. Thomas Cipriani s'en réjouit: «C'est déjà très bien que deux clubs corses jouent les premiers rôles dans les championnats nationaux, mais il faut aussi que ce sport s'étende et que des équipes du sud grandissent avec nous.» Alors que le football classique voit les clubs insulaires éprouver de plus en plus de mal à faire face à la flambée des prix des joueurs et au coût du professionnalisme, le futsal pourrait bien lui voler sa place de sport populaire. ■ Pierre PASQUALINI



PRÉCARITÉ

LE SECOURS CATHOLIQUE TOUJOURS PLUS SOLLICITÉ

Le 9 novembre dernier, l'association a présenté son rapport annuel sur la pauvreté. En Corse, ce sont plus de 2000 personnes, dont nombre de jeunes et de personnes âgées, qui sont venues demander son aide en 2016.

Il avait été fondé par l'abbé Jean Rodhain en 1946 pour, pensait-il, répondre aux besoins ponctuels d'après-guerre. Un peu à la manière des Restos du Cœur de Coluche, force est de constater que bien des années plus tard le Secours Catholique est plus utile que jamais. Comme tous les 9 novembre depuis 35 ans, l'association a publié sa synthèse annuelle de l'état de la pauvreté en France. Un état des lieux qui permet de prendre le pouls de la situation en mettant en avant les statistiques relatives aux près de 1,5 million de personnes accueillies en 2016 à travers leurs ressources mensuelles, les types de ménages concernés, l'âge des personnes accueillies ou encore les besoins qu'elles ont exprimés.

En Corse, ce sont plus de 2000 personnes en situation de précarité qui ont été accueillies par l'association l'année passée. «Par rapport à l'année précédente, nos aides ont augmenté de 18% pour les familles ici en Corse. C'est énorme en un an», s'alarme Germaine Bourdais, déléguée régionale du Secours Catholique. «Sur ces 2000 situations, il y a une majorité de parents isolés avec enfant. C'est une réalité dans toute la France, mais ici elle est importante. Et puis il y a une augmentation de deux publics qui venaient moins d'habitude. Les jeunes tout d'abord, qui viennent de plus en plus nous rencontrer. Et puis les personnes âgées. C'est un public qui ne venait vraiment pas avant. On considère que les personnes âgées ont une retraite et que ça va bien, mais parfois on a des toutes petites retraites et on a du mal à vivre... et c'est compliqué parce qu'en plus on se sent seul et isolé», déplore-t-elle.

Une réalité alarmante face à laquelle, aux côtés du président du Secours Catholique de Corse, Michel Kemel, la déléguée régionale a entendu tirer une nouvelle fois la sonnette d'alarme en espérant trouver écho auprès des pouvoirs publics, à quelques semaines des élections territoriales. «Je crois que c'est important que les politiques soient conscients de la réalité de ce qui se vit dans leur territoire. Comme on est en proximité avec ces personnes, il nous semble important de porter leur parole», souligne-t-elle en reprenant: «Il faut vraiment interpeller sur le fait qu'il y a 9 millions de personnes pauvres et qu'une société ne peut pas avancer et se respecter si elle les laisse sur le côté».

Face à des situations parfois très difficiles, le Secours Catholique entend par ailleurs trouver de nouvelles méthodes d'accompagnement afin de faire redémarrer ses bénéficiaires du bon pied. «On a peut-être là un rôle très important et un peu plus nouveau, c'est de trouver comment rendre les gens acteurs de leur propre situation, car ils n'y croient plus, ils ont l'impression qu'ils ne sont plus capables et que l'aide ne peut venir que des autres», détaille Germaine Bourdais avant de conclure: C'est vrai qu'ils ont sûrement besoin à un moment donné que l'aide vienne des autres, mais elle ne pourra être efficace et pertinente que dans la mesure où eux seront engagés, seront dans une mobilisation et ça c'est une manière de faire qui est quelque chose qu'on souhaite développer ici en Corse». ■

Manon PERELLI



RECHERCHE

L'ARCHÉOLOGIE A DE BEAUX JOURS DEVANT ELLE EN CORSE

Photo Manon Perelli

Le Musée Fesch d'Ajaccio a récemment accueilli le colloque « 20 ans d'archéologie en Corse ». L'occasion de revenir sur les découvertes majeures de ces dernières années et de développer les pistes de recherche futures, pour en savoir toujours plus sur l'histoire de notre île.

Le Musée Fesch d'Ajaccio a voyagé à travers l'histoire de la Corse du 9 au 11 novembre derniers. Au milieu des toiles de sa grande galerie s'est en effet déroulé le colloque « 20 ans d'archéologie en Corse ». « Celui-ci avait pour but de rassembler la communauté des archéologues de l'île à travers des thématiques qui couvrent aussi bien le premier peuplement de la Corse que le néolithique, la protohistoire, l'Antiquité, le Moyen-Âge ou la période moderne », explique Franck Leandri, conservateur régional de l'archéologie à la Direction régionale des affaires culturelles [Drac].

Pour l'occasion, plus de 120 archéologues et chercheurs, venus de plusieurs pays et de différents horizons, étaient présents lors de ces trois jours. « Tout cela a foisonné d'idées et d'envies d'aller de l'avant pour une meilleure connaissance de l'histoire de la Corse », se réjouit Franck Leandri en soulignant que « ce colloque a également eu pour but de rassembler les archéologues et de faire en sorte qu'ils se rencontrent et échangent des informations quant à leurs méthodes d'investigation et quant à leurs principaux résultats ».

De son côté, le grand public a également été au rendez-vous pour assister aux différentes conférences qui ont fait la démonstration, si nécessaire, du dynamisme de l'archéologie sur l'île. « Cela a servi à montrer une belle image de l'archéologie de la Corse et à présenter les grands acquis de ces dernières années à travers différents jalons qui ont été posés grâce à des découvertes de sépultures, d'habitations, de lieux de culte depuis la Préhistoire jusqu'à pratiquement nos jours, puisque le colloque s'est achevé avec la présentation des résultats des fouilles menées sur le site du square Campinchi à Ajaccio », souligne le conservateur régional de l'archéologie.

Enfin, cet important rendez-vous du monde de l'archéologie a aussi servi à définir les pistes de recherches qui seront menées dans les prochaines années. Un vaste voyage à travers l'histoire de la Corse qui s'est clôturé avec des exposés autour l'archéologie sous-marine et de la géoarchéologie des paysages de l'île. ■ Manon PERELLI

LES TOURS GÉNOISES SOUS LA LOUPE DES ARCHÉOLOGUES

On pensait que tout avait été dit, tout avait été écrit sur le sujet. Les tours génoises étaient pourtant loin d'avoir livré tous leurs secrets. Pour mieux les appréhender, en 2016 la direction régionale des affaires culturelles a lancé une nouvelle étude sur le sujet. Lors du colloque, une longue conférence a été consacrée à la présentation des résultats de celle-ci. Emilie Tomas, archéologue médiéviste, a été chargée dans un premier temps de réaliser un recensement des tours insulaires. « Il s'agit d'un corpus de 91 tours. Ce travail a consisté à rassembler toutes les données conservées dans les services de l'Etat. Pour chaque tour, un inventaire et une description ont été faits, explique-t-elle. Aujourd'hui, on est très satisfaits car toutes les données sont enfin rassemblées dans une unique base de données. C'est un outil de gestion qui va permettre de ré-orienter les futures investigations ». Le recensement terminé, l'étude s'est ensuite tournée vers l'aspect architectural. « Nous avons tout d'abord travaillé sur l'état sanitaire qui visait à définir des priorités d'intervention, à savoir quelles étaient les tours en péril pour lesquelles il fallait intervenir dans un délai de 6 mois à 2 ans, les tours en mauvais état, les tours en état passable, ou celle en état stable », indique Romuald Casier, architecte du patrimoine. On a également accompagné l'étude d'une vérification de co-visibilité. Les textes anciens tout comme une croyance locale estiment que les tours sont co-visibles et donc communiquent entre elles de sorte à créer un réseau de communication. Il s'avère dans les faits que, la topographie de la Corse étant relativement accidentée, il n'est naturellement pas possible de rendre directement visibles les tours entre elles. Néanmoins, on a pu constater que l'ensemble des tours sont pourvues de conduits de cheminée et on sait que par colonne de fumée les tours pouvaient développer une co-visibilité indirecte ». Une étude riche et fournie qui permet d'en connaître un peu plus sur ces témoins emblématiques d'une partie de l'histoire de la Corse. ■ MP



Photo Marion Patris de Breuil

La sélection de la rédaction

Parabole du semeur

«Je travaille d'une certaine manière sur la souillure du passé, sur cette France melting pot qui a du mal à se ressouder, sur l'effet boomerang de cette période coloniale qui fait que le dialogue avec le présent est difficile.» Formé à l'École de la photographie Magenta de Lyon puis aux Beaux-Arts de Dijon, Jean-Baptiste Janisset développe un travail de sculpture qui entretient le même rapport au positif et au négatif que le travail photographique, autour des traditions et croyances des peuples qui ont participé à l'Histoire de France. Il expérimente l'immersion dans des territoires et des cultures qu'il ne connaît pas, s'employant à conserver des traces documentaires (photographies et vidéos) des rencontres et des expériences vécues et qui constitueront autant d'éléments de contexte pour ses projets. Il effectue également un travail de relevé d'empreintes, notamment sur des éléments statuaires, selon un procédé qui, sans détériorer l'élément d'origine, permet d'obtenir une sorte de négatif qui sera la matrice d'une sculpture totalement originale. En résidence de création à Ajaccio lors de l'été 2017, il s'est intéressé à la forte tradition chrétienne de la Corse et plus particulièrement au culte marial et à ses liens avec l'histoire de l'île. Jean-Baptiste Janisset a donc sillonné le territoire corse à la recherche de multiples représentations de la Vierge Marie, dont il a réalisé des empreintes, photographiant au passage les bouquets déposés en offrande, dans les églises et les cimetières. Il réalise par ailleurs une empreinte d'un buste de Paoli, établissant le lien entre le fait religieux et le fait politique, attesté à ses yeux par le choix et la persistance du *Dio vi salve, Regina* comme hymne de la Corse. S'y ajoutent un travail sur des paraboles mises au rebut, abîmées par le temps et les intempéries, qui deviennent les réceptacles des moulages, dans un dispositif de néons colorés et une bande-son, réalisée par Tim Karbon à partir de chants polyphoniques corses. ■

Jusqu'au 24 novembre. Espace Diamant, Ajaccio. ☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.f



Guerriers du silence

Jean-Claude Paolini est batteur. S'il s'est produit au côté de diverses formations, expérimentant aussi bien la variété que le classique ou le jazz, il mène par ailleurs un travail personnel de création pour batterie solo qui l'a notamment conduit à collaborer avec chorégraphes et metteurs en scène. Masato Matsuura, lui, s'est formé au théâtre nô mais aussi au karaté et à l'art du sabre. Il a fondé à Paris l'école Sayu et le dojo des Deux Spirales et enseigne à divers artistes (musiciens, danseurs, comédiens) à améliorer leur pratique corporelle grâce à son travail sur l'essence du mouvement. De leur rencontre est né ce spectacle-performance conçu comme une confrontation entre deux artistes, héritiers de cultures très différentes; entre la rythmique et le geste, entre les baguettes et les sabres. Une confrontation qui, cela dit, n'exclut pas la complicité, la complémentarité: l'un puise son inspiration dans le mouvement tandis que l'autre trouve sa gestuelle par la musique. En prélude à ce spectacle, Jean-Claude Paolini donnera par ailleurs une conférence musicale sur la batterie, le 21 novembre à 18h, au Centre culturel Alb'Oru. ■

Le 23 novembre, 20h30. Théâtre municipal de Bastia. ☎ 04 95 34 98 00 & www.bastia.corsica



Entreprise zen

Un chef d'entreprise se trouve confronté à un sérieux problème. En effet, l'une de ses salariées, Isabelle, multiplie les initiatives aussi fantaisistes que désastreuses, ce qui justifieraient son licenciement. Mais comment licencier une employée qui, outre le fait d'être ravissante, se trouve également votre épouse bien-aimée?

Pour tenter de temporiser, l'époux-employeur offre donc à Madame un stage de formation «Qualité Zen». Le problème est que les stages ont une fin. À son retour dans l'entreprise, Isabelle s'avère plus nocive que jamais, bien déterminée à prendre en charge le bien-être des collaborateurs et à «sublimier» la notion de travail, en mettant en pratique – à sa manière toute personnelle, ça va de soi – les enseignements qu'elle a pu recevoir. Zen? C'est vite dit! Une comédie de Mylène Bodilis, mise en scène par Jean-Pierre Lanfranchi. ■

Le 24 novembre, 20h30. Centre culturel Charles Rocchi, Biguglia.

☎ 06 20 30 15 35 & www.espaceculturelbiguglia.com





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne - Corté

Lundi 20 Novembre

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h45 Le cercle des inconditionnels - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Autopsie d'une succession - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h05 Zikspotting - 17h10 Noob - 18h00 Henry Padovani - 19h00 UNSS cross country Calvi - 19h30 Nutziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Le cercle des inconditionnels - 20h25 Autopsie d'une succession - 21h15 Zikspotting - 22h30 Nutziale - 22h40 Zikspotting - 23h05 Tocc'à Voi - 23h35 La Terre Vue du Sport - 0h00 Nutziale

Jeudi 23 Novembre

9h00 Nutziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutziale - 12h40 Les Tomasi, l'héritage d'un regard - 14h30 The Jon Spencer Blues Explosion - 16h40 Noob - 17h00 Ci Ne Ma - 17h15 Associ - 17h45 Les oiseaux d'Arabie, fragments d'une correspondance - 18h25 White Rabbits - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutziale - 19h40 Les astres errants - 20h40 Foals - 21h40 Henry Padovani - 22h30 Nutziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h10 White Rabbits - 0h00 Nutziale

orange™

30

National

Mardi 21 Novembre

9h00 Nutziale - 9h10 Jeunesse - 10h40 Associ - 11h10 Zikspotting - 11h25 Henry Padovani - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h10 Autoroute Express - 13h20 White Rabbits - 14h30 Foals - 16h40 Zikspotting - 17h05 White Rabbits - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutziale - 19h40 Les oiseaux d'Arabie, fragments d'une correspondance - 20h20 Kick Imperator - 20h50 White Rabbits - 22h30 Nutziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutziale

Vendredi 24 Novembre

9h00 Nutziale - 9h10 Jeunesse - 11h20 Les oiseaux d'Arabie, fragments d'une correspondance - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutziale - 12h40 UNSS cross country Calvi - 13h15 Henry Padovani - 14h30 Kick Imperator - 15h05 Le cercle des inconditionnels - 15h15 Les astres errants - 17h40 Zikspotting - 17h55 The Jon Spencer Blues Explosion - 18h40 Les Tomasi, l'héritage d'un regard - 19h30 Nutziale - 19h40 Associ - 20h10 Maion et Wenn - 22h30 Nutziale - 22h40 Autopsie d'une succession - 0h00 Nutziale

SFR

537

National



95

Bastia

Mercredi 22 Novembre

9h00 Nutziale - 9h10 Jeunesse - 10h30 Moustapha Alassane, cinéaste du possible - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutziale - 12h40 Les oiseaux d'Arabie, fragments d'une correspondance - 13h20 Ci Ne Ma - 13h35 Zikspotting - 14h30 Maion et Wenn - 15h35 UNSS cross country Calvi - 17h05 Autopsie d'une succession - 19h30 Nutziale - 19h40 Les Tomasi, l'héritage d'un regard - 20h30 The Jon Spencer Blues Explosion - 22h05 Associ - 22h30 Nutziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 0h00 Nutziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Contact@telepaese.tv



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



**AGIR
PLUS**

**CHAUFFE-EAU
THERMODYNAMIQUE**

**VOS TRAVAUX
100% SUBVENTIONNÉS*!**

VÉRIFIEZ VOTRE ÉLIGIBILITÉ SUR corse-energia.fr



***Aide plafonnée sur la base du prix moyen constaté. Sous conditions de ressources.**

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.